

Par Jacques d'Aguilar

Latreille

ou l'insecte salvateur

À l'automne de l'année 1794, au grand séminaire de Bordeaux transformé en prison, un jeune ecclésiastique partage sa cellule avec un vieil évêque malade qu'un médecin examine régulièrement. L'abbé Latreille de Brive-la-Gaillarde, car c'est lui le compagnon de détention, avait été incarcéré comme prêtre insermenté. En fait, bien que ne desservant pas de paroisse et souffrant, il n'avait pu se présenter à temps pour prêter serment.

Un matin l'élève chirurgien, achevant ses soins, aperçoit l'autre détenu saisir un petit Coléoptère bleu et rouge qui sort d'une fente du plancher, le piquer sur un bouchon et l'examiner avec intérêt. Un dialogue s'engage.

« - C'est donc rare ? lui demande le praticien. Sur un signe d'assentiment de l'abbé, il lui

propose de le lui confier, affirmant qu'il connaît une personne qui a une belle collection et à laquelle il ferait plaisir.

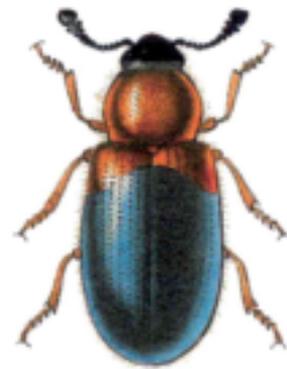
- Eh bien portez-le lui, dites comment vous l'avez obtenu et priez-le de m'en donner le nom. »

Cet amateur est J.-B. Bory de Saint-Vincent, naturaliste débutant. Il ne peut nommer l'échantillon et répond qu'il doit être nouveau. L'abbé, voyant que son correspondant est versé dans ce domaine et qu'il risque d'en être reconnu, lui fait savoir qu'il se nomme Pierre André Latreille, déporté en Guyane avant d'avoir pu publier son *Traité sur les genres de Fabricius*.

À cette nouvelle Bory, qui a lu quelques-unes de ses communications scientifiques, entreprend d'actives démarches auprès de sa famille et de son concitoyen R. Dargelas, garde national. Finalement on obtient, du Comité révolutionnaire du département, la libération du prisonnier. Avec l'ordre de

sortie, Dargelas arrive au séminaire pour apprendre que le convoi vient de partir pour le ponton d'embarquement. Il court au port.

Il emprunte alors une barque qui l'amène au milieu du fleuve où le *Républicain* appareille.



Necrobia ruficollis Fabricius, 1775

Ce Coléoptère d'environ 5 mm, appartient à la famille des Cléridés dont la plupart des membres sont prédateurs. Il est nécrophage et s'attaque aussi aux larves de Dermestidés et d'Anobiidés. Extrait de la pl. 50, due à J. Migneaux, du *Genera des Coléoptères d'Europe*, tome 3 (1859-1863) de C. Jacquelin du Val.

Il présente sa pièce officielle qui lui permet de repartir avec Latreille qui est hébergé quelque temps chez Bory de Saint-Vincent. Trois jours après on apprendra que le navire, qui transportait ses compagnons d'infortune, a sombré au large de Cordouan et que seuls les marins ont pu échapper au naufrage.

Quant à l'insecte, héros involontaire de l'épisode, c'est une espèce déjà décrite par Fabricius en 1775 sous le nom de *Dermestes ruficollis*. Il appartient à la famille des Cléridés dont les principaux représentants sont des prédateurs d'insectes xylophages ou vivent aux dépens d'Apidés.

Par la suite Latreille dans son Précis des caractères génériques des insectes, la placera dans un nouveau genre qu'il baptisera *Necrobia* sans en donner l'étymologie précise. Vraisemblablement en considération de ses mœurs nécrophages ou peut-être dans une intention plus romanesque, en souvenir de cet événement dramatique qui a donné la vie (*bio*) à un mort (*nécro*).

Une certaine obscurité entoure la naissance de Pierre André Latreille qui voit le jour à Brive-la-Gaillarde le 29 novembre 1762 et serait le fils naturel de Jean de Sahuguet d'Amarzit, baron d'Espagnac. Il ne sera jamais reconnu. C'est tout



Latreille d'après une gravure de Bertonnier, quelques semaines avant sa mort

enfant qu'il parcourt la campagne chassant les insectes et les ramenant à la maison fixés par une épingle sur ses vêtements. Provoquant ainsi moqueries et railleries de ses proches. Il fait ses études au collège de Brive puis à celui du Cardinal Lemoine à Paris et au grand séminaire de Limoges. Il prend les ordres à Paris et retourne à Brive où il s'adonne avec passion à l'entomologie.

■ UNE VIE AU MUSÉUM

Après l'aventure de la Nécrobie, souvent popularisée et plus ou moins déformée, il approfondit la systématique des insectes et publie son rare *Précis des caractères généraux des insectes* édité à Brive en 1796 dans lequel il développe, pour la première fois, les principes de la classification naturelle. Il fera parvenir cet essai à Fabricius, l'élève de Linné, professeur à Kiel et auteur d'ouvrages qui font autorité. Ce Danois aime beaucoup la France et a eu l'occasion de rencontrer Latreille à Paris en 1788. Ils échangeront, par la suite, une riche correspondance amicale et savante.

Lamarck, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, le prend, comme aide naturaliste, dans sa chaire. Il travaille alors avec acharnement à la rédaction des quatorze tomes de l'*Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et des Insectes*, qui paraissent de 1802 à 1805 dans le *Cours complet d'histoire naturelle* connu sous le nom de « Buffon de Sonnini » (ce naturaliste voyageur collaborateur de Buffon), où il applique ses concepts qui seront illustrés et précisés dans son *Genera crustaceorum et insectorum...* en quatre volumes (1806-1809) qui fonde définitivement sa réputation. Parmi ses nombreux écrits il faut citer : *Histoire naturelle des fourmis* (1802) ; *Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux...* (1810) ; les articles sur les insectes dans la nouvelle édition du *Dictionnaire d'histoire naturelle*



Le tombeau de Latreille au Père Lachaise.
In : Livre du centenaire de la S.E.F., 1932,
Ph. Le Charles

en 36 tomes de Déterville (1816-1819) et une contribution à l'*Encyclopédie méthodique* de Pancoucke ; l'ébauche avec le Baron Dejean d'une *Histoire naturelle et iconographique des Coléoptères* (1822-1824) ; *Familles naturelles du Règne animal* (1825) ; la partie entomologique en deux volumes de la 2^e édition du *Règne animal* de Cuvier (1829) ; *Cours d'entomologie* (1831).

Son esprit observateur et méthodique lui permet d'apporter des vues nouvelles dans plusieurs domaines et spécialement en systématique. Il propose toute une hiérarchie en créant des catégories intermédiaires entre l'ordre et le genre : famille, tribu, sous-tribu lui permettant de mieux classer ces animaux dans un « ordre naturel » en combinant des caractères variés.

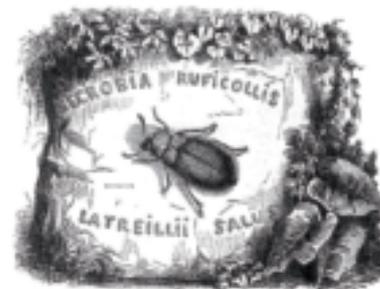
À la mort de Lamarck (1829) il est nommé professeur à la chaire d'Entomologie, nouvellement créée. À la fondation de la société entomologique de France, en 1832, c'est tout naturellement lui qui est pro-

clamé, à l'unanimité des membres, président d'honneur. Ce qui fait de lui le premier titulaire d'une chaire d'entomologie et le président de la première société entomologique du monde.

En avril 1832 il quitte Paris pour se garder d'une épidémie de choléra qui sévit alors dans la capitale puis y retourne à la fin de l'année. Il s'éteint le 6 février 1833 dans son logement du muséum. Il est enterré au cimetière du Père Lachaise où, pour l'honneur de sa mémoire, la société entomologique fera ériger un monument en forme d'obélisque surmonté d'une copie en bronze du buste de Latreille par P. Merlieux. Cette sculpture avait été offerte à la société par son fils adoptif Valadegabel avec tous les papiers du savant qui sont fidèlement conservés dans les archives.

■ HOMMAGES

Nombreux sont les collègues français ou étrangers qui, en hommage au maître, lui ont dédié des taxons nouveaux : *Callicnemis latreillei* Castelnau ; *Carabus latreilleanus* Csiki ; *Artimelia latreilli* Godart ; *Osmia latreilli* Spinola ; *Bombus latreillelus* Kirby et bien d'autres. Avec l'adhésion de tout le monde savant, Latreille, ce savant modeste au sommet de sa gloire méritait bien le titre que, selon le témoignage que rapporte A. Geoffroy de Saint-Hilaire, lui avait décerné le Danois Fabricius de *Princeps entomologiae* : prince de l'entomologie. ■



Cul-de-lampe symbolisant l'épisode de l'insecte du salut.
Musée entomologique illustré - Les insectes,
J. Rothschild, 1878.